

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS :
B.-du-Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an
France Métropolitaine. 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 33 fr.
Étranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 15 de chaque mois

La Réponse au grand jour

La réponse du président Wilson à la note par laquelle les empires centraux demandaient un armistice général immédiat en vue de l'ouverture de négociations de paix est aussi nette que catégorique. Rédigée en quelques lignes, elle dit tout ce qu'il faut dire et elle le dit bien. C'est une réponse de pleine franchise et d'entière bonne foi, mais en même temps, par le fait même de cette honnêteté de langage qui ne laisse place à aucune possibilité d'équivoque dans la suite de la conversation, c'est une véritable mise en demeure.

Le texte que nous avons sous les yeux et qui est à l'adresse du chancelier impérial allemand porte la signature de M. Robert Lansing, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères. M. Lansing, qui écrit au nom du président Wilson, demande que l'on s'entende tout d'abord sur la signification de la note dont le premier paragraphe a été analysé. Et il pose au chancelier trois questions essentielles qui peuvent se résumer ainsi : « Voulez-vous vraiment adhérer aux conditions formulées par M. Wilson ? Etes-vous prêt à faire évacuer immédiatement tous les territoires envahis ? Parlez-vous au nom des autorités impériales qui jusqu'ici ont conduit la guerre ? »

La note de Washington, on le voit, est moins une réponse proprement dite à la note de Berlin qu'une demande d'explications que le président des Etats-Unis juge nécessaire de formuler avant de savoir s'il y a lieu d'examiner la requête au fond.

Mais il est aisé de comprendre que ces trois questions préalables ont en réalité les questions essentielles : il aura suffi de les poser pour déjouer tous les pièges et pour écarter tous les faux-fuyants.

La paix Wilson est une conception clairement exposée et précisée par le président des Etats-Unis en maints documents qui resteront comme d'indoubtables documents historiques. On sait parfaitement en quoi elle consiste et nos ennemis sont fixés là-dessus aussi bien que nous. Or l'Allemagne déclare d'un côté qu'elle accepte ou non, car si elle se propose simplement de l'accepter comme base de discussion pour la rejeter en fait, il est tout à fait inutile d'engager des pourparlers. Pour ce qui concerne la demande d'armistice, il est bien entendu que les hostilités ne pourraient pas être interrompues tant que les hordes occuperaient le sol des pays envahis. Enfin, la troisième question met très justement en cause les lourdes et terribles responsabilités assumées dans la conduite de la guerre (et nous pourrions dire aussi : dans le déclenchement de la guerre) par l'abominable pouvoir impérialo-militariste dont le kaiser est le chef.

Les questions sont posées au grand jour et c'est au grand jour qu'il va falloir y répondre. Les inspirateurs de la manœuvre ennemie peuvent se rendre compte qu'ils ont trouvé leur maître à Washington. — un maître qui ne leur permettra pas de baisser ou de se dérober. En attendant que la Wilhelmstrasse se décide à découvrir son jeu, la guerre continue.

Les Etats-Unis ne négligent aucun effort pour intensifier leurs moyens d'action, ainsi qu'on peut en juger par les dépêches qui nous annoncent la formidable augmentation des crédits consacrés à l'artillerie lourde et d'une façon générale au développement du matériel d'armement. Tout en se déclarant prêt à causer à condition que la conversation ne puisse porter à aucune duplicité, les Américains se montrent plus résolus que jamais à poursuivre la lutte jusqu'au jour où toutes les garanties nécessaires seront assurées : ils demeurent aussi fermes que clairvoyants. Faisons comme eux !

Nos braves soldats et leurs vaillants frères d'armes des armées alliées ne manquent pas à l'accomplissement de ce devoir sacré. Tandis que les Français accentuent et élargissent leurs succès dans la région de Saint-Quentin, les Britanniques viennent d'enlever dans Cambrai après avoir cueilli plusieurs milliers de prisonniers et après avoir

L'Attaque des Alliés entre Cambrai et St-Quentin

LES TROUPES BRITANNIQUES DELIVRENT CAMBRAI

Elles font 8.000 Prisonniers et s'emparent de nombreux Canons

Paris, 9 Octobre.

Les journaux enregistrèrent avec un plaisir particulier la nomination dans la Légion d'honneur du major Lyton, qui dirigea avec une suprême distinction les missions des correspondants de guerre anglais et alliés sur le front britannique.

Paris, 9 Octobre.

Le général Gouraud, attaquant dans la région de Mouchaux, s'est avancé de 3 kilomètres sur un front de 7 kilomètres. Cette avance permet de prendre l'ennemi à revers sur Suippe. Les Français et les Américains, exécutant à l'est de la Meuse une troisième attaque, ont avancé de 1 kilomètre et demi à 3 kilomètres, sur un front dépassant dix kilomètres.

Paris, 9 Octobre.

L'ennemi évacuerait la forêt d'Argonne.

L'ennemi évacuerait la forêt d'Argonne au delà de laquelle l'armée Gouraud, à l'Ouest, et l'armée américaine, à l'Est, seraient prêts de se rejoindre.

Paris, 9 Octobre.

L'artillerie fait rage en Champagne.

En Champagne, nos troupes consolident leurs gains d'hier sur le front de la Suippe, pendant que les patrouilles de cavalerie partant des rivières de pont conquis au Nord de la rivière, reconnaissent le terrain en direction de Juniville et de Machault.

Sur ce front, l'artillerie fait rage. Préparation ou camouflage ?

Paris, 9 Octobre.

La retraite ennemie va se précipiter.

Bohain, très menacé, ne saurait longtemps résister et ce sera la marche ouverte de Saint-Quentin au Câteau, comme de Saint-Quentin à Avesnes, près de Watignies. La situation à Saint-Quentin s'améliore. Ploëss Harley, nos poilus sident le mouvement vers Guise. Le grand dégagement s'opère. Les ailes frémissantes comme le centre au Loonnont vont aider à l'achèvement libérateur.

Paris, 9 Octobre.

Le butin fait dans Cambrai souligne l'im-

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 9 Octobre.

L'ennemi a subi, hier, une dure défaite. Attaqué sur presque toute l'étendue du front, il a dû céder partout, en dépit de ses efforts multipliés pour contenir les troupes alliées.

Chaque de ces victoires se chiffre par la conquête de positions intéressantes, par la capture de nombreux prisonniers et de matériel, par l'affaiblissement progressif de la machine de guerre ennemie. Chaque de ces victoires est une étape sur la route de la victoire définitive et chaque jour nous en rapproche.

Bien que le communiqué ne le mentionne pas, nous croyons savoir que le chiffre des prisonniers capturés hier est très important.

Cambrai est pris. Douai est menacé. L'ennemi est enarqué dans la forêt de l'Argonne où sa position est devenue intenable.

On annonce, d'autre part, la démission entière du Cabinet ottoman.

Au moment où l'écran des lignes, la réponse de Washington à la note des Centraux arrive à Paris. On verra par ailleurs l'accueil qui lui a été fait. Personnellement, je ne puis que répéter ce que j'ai dit déjà, c'est que le président Wilson ne pouvait pas répondre autrement qu'il ne le fait.

MARIUS RICHARD

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 9 Octobre.

L'ennemi a subi, hier, une dure défaite. Attaqué sur presque toute l'étendue du front, il a dû céder partout, en dépit de ses efforts multipliés pour contenir les troupes alliées.

Chaque de ces victoires se chiffre par la conquête de positions intéressantes, par la capture de nombreux prisonniers et de matériel, par l'affaiblissement progressif de la machine de guerre ennemie. Chaque de ces victoires est une étape sur la route de la victoire définitive et chaque jour nous en rapproche.

Bien que le communiqué ne le mentionne pas, nous croyons savoir que le chiffre des prisonniers capturés hier est très important.

Cambrai est pris. Douai est menacé. L'ennemi est enarqué dans la forêt de l'Argonne où sa position est devenue intenable.

On annonce, d'autre part, la démission entière du Cabinet ottoman.

Au moment où l'écran des lignes, la réponse de Washington à la note des Centraux arrive à Paris. On verra par ailleurs l'accueil qui lui a été fait. Personnellement, je ne puis que répéter ce que j'ai dit déjà, c'est que le président Wilson ne pouvait pas répondre autrement qu'il ne le fait.

MARIUS RICHARD

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 9 Octobre.

L'ennemi a subi, hier, une dure défaite. Attaqué sur presque toute l'étendue du front, il a dû céder partout, en dépit de ses efforts multipliés pour contenir les troupes alliées.

Chaque de ces victoires se chiffre par la conquête de positions intéressantes, par la capture de nombreux prisonniers et de matériel, par l'affaiblissement progressif de la machine de guerre ennemie. Chaque de ces victoires est une étape sur la route de la victoire définitive et chaque jour nous en rapproche.

Bien que le communiqué ne le mentionne pas, nous croyons savoir que le chiffre des prisonniers capturés hier est très important.

Cambrai est pris. Douai est menacé. L'ennemi est enarqué dans la forêt de l'Argonne où sa position est devenue intenable.

On annonce, d'autre part, la démission entière du Cabinet ottoman.

Au moment où l'écran des lignes, la réponse de Washington à la note des Centraux arrive à Paris. On verra par ailleurs l'accueil qui lui a été fait. Personnellement, je ne puis que répéter ce que j'ai dit déjà, c'est que le président Wilson ne pouvait pas répondre autrement qu'il ne le fait.

MARIUS RICHARD

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 9 Octobre.

L'ennemi a subi, hier, une dure défaite. Attaqué sur presque toute l'étendue du front, il a dû céder partout, en dépit de ses efforts multipliés pour contenir les troupes alliées.

Chaque de ces victoires se chiffre par la conquête de positions intéressantes, par la capture de nombreux prisonniers et de matériel, par l'affaiblissement progressif de la machine de guerre ennemie. Chaque de ces victoires est une étape sur la route de la victoire définitive et chaque jour nous en rapproche.

Bien que le communiqué ne le mentionne pas, nous croyons savoir que le chiffre des prisonniers capturés hier est très important.

Cambrai est pris. Douai est menacé. L'ennemi est enarqué dans la forêt de l'Argonne où sa position est devenue intenable.

On annonce, d'autre part, la démission entière du Cabinet ottoman.

Au moment où l'écran des lignes, la réponse de Washington à la note des Centraux arrive à Paris. On verra par ailleurs l'accueil qui lui a été fait. Personnellement, je ne puis que répéter ce que j'ai dit déjà, c'est que le président Wilson ne pouvait pas répondre autrement qu'il ne le fait.

MARIUS RICHARD

Pour punir le Vandalisme allemand

Paris, 9 Octobre.

M. Charles Leboucq, député, déclare dans le Journal, que le moment est venu de provoquer et de centraliser les plaintes de toutes les victimes de faits dérangeants à la guerre, afin que les auteurs d'assassinats de vols et de vols et leurs complices, fussent-ils couronnés, reçoivent les punitions prévues pour les criminels.

En conséquence, M. Leboucq demande au gouvernement de créer un commissariat où seront gratuitement ouvertes les informations et suivies les procédures pour découvrir, saisir et punir, chaque fois qu'il sera possible, les auteurs d'actes commis en dehors des lois de la guerre.

Londres, 9 Octobre.

Le Daily Telegraph dit qu'il semble incroyable, bien qu'absolument vrai, qu'avant un autre mois soit écoulé, on devra peut-être ajouter à la liste des villes et villages sauvagement et systématiquement détruits par les Allemands, les noms de beaucoup d'autres villes et villages français et belges.

Les Allemands calculent que le gain de perpétration du crime est immédiat. Le châtiment est incertain et éloigné. Il faut faire comprendre à l'Allemagne d'une façon claire et nette que nous les punissons entièrement responsable, et, quel que soit son gouvernement, qu'il montre son repentir ou non, il faudra que l'Allemagne répare les torts causés jusqu'au dernier instant. Nous espérons qu'une déclaration autorisée à cet égard sera comprise dans la réponse aux ouvertures de négociations.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 9 Octobre.

L'ennemi a subi, hier, une dure défaite. Attaqué sur presque toute l'étendue du front, il a dû céder partout, en dépit de ses efforts multipliés pour contenir les troupes alliées.

Chaque de ces victoires se chiffre par la conquête de positions intéressantes, par la capture de nombreux prisonniers et de matériel, par l'affaiblissement progressif de la machine de guerre ennemie. Chaque de ces victoires est une étape sur la route de la victoire définitive et chaque jour nous en rapproche.

Bien que le communiqué ne le mentionne pas, nous croyons savoir que le chiffre des prisonniers capturés hier est très important.

Cambrai est pris. Douai est menacé. L'ennemi est enarqué dans la forêt de l'Argonne où sa position est devenue intenable.

On annonce, d'autre part, la démission entière du Cabinet ottoman.

Au moment où l'écran des lignes, la réponse de Washington à la note des Centraux arrive à Paris. On verra par ailleurs l'accueil qui lui a été fait. Personnellement, je ne puis que répéter ce que j'ai dit déjà, c'est que le président Wilson ne pouvait pas répondre autrement qu'il ne le fait.

MARIUS RICHARD

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 9 Octobre.

L'ennemi a subi, hier, une dure défaite. Attaqué sur presque toute l'étendue du front, il a dû céder partout, en dépit de ses efforts multipliés pour contenir les troupes alliées.

Chaque de ces victoires se chiffre par la conquête de positions intéressantes, par la capture de nombreux prisonniers et de matériel, par l'affaiblissement progressif de la machine de guerre ennemie. Chaque de ces victoires est une étape sur la route de la victoire définitive et chaque jour nous en rapproche.

Bien que le communiqué ne le mentionne pas, nous croyons savoir que le chiffre des prisonniers capturés hier est très important.

Cambrai est pris. Douai est menacé. L'ennemi est enarqué dans la forêt de l'Argonne où sa position est devenue intenable.

On annonce, d'autre part, la démission entière du Cabinet ottoman.

Au moment où l'écran des lignes, la réponse de Washington à la note des Centraux arrive à Paris. On verra par ailleurs l'accueil qui lui a été fait. Personnellement, je ne puis que répéter ce que j'ai dit déjà, c'est que le président Wilson ne pouvait pas répondre autrement qu'il ne le fait.

MARIUS RICHARD

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 9 Octobre.

L'ennemi a subi, hier, une dure défaite. Attaqué sur presque toute l'étendue du front, il a dû céder partout, en dépit de ses efforts multipliés pour contenir les troupes alliées.

Chaque de ces victoires se chiffre par la conquête de positions intéressantes, par la capture de nombreux prisonniers et de matériel, par l'affaiblissement progressif de la machine de guerre ennemie. Chaque de ces victoires est une étape sur la route de la victoire définitive et chaque jour nous en rapproche.

Bien que le communiqué ne le mentionne pas, nous croyons savoir que le chiffre des prisonniers capturés hier est très important.

Cambrai est pris. Douai est menacé. L'ennemi est enarqué dans la forêt de l'Argonne où sa position est devenue intenable.

On annonce, d'autre part, la démission entière du Cabinet ottoman.

Au moment où l'écran des lignes, la réponse de Washington à la note des Centraux arrive à Paris. On verra par ailleurs l'accueil qui lui a été fait. Personnellement, je ne puis que répéter ce que j'ai dit déjà, c'est que le président Wilson ne pouvait pas répondre autrement qu'il ne le fait.

MARIUS RICHARD

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 9 Octobre.

L'ennemi a subi, hier, une dure défaite. Attaqué sur presque toute l'étendue du front, il a dû céder partout, en dépit de ses efforts multipliés pour contenir les troupes alliées.

Chaque de ces victoires se chiffre par la conquête de positions intéressantes, par la capture de nombreux prisonniers et de matériel, par l'affaiblissement progressif de la machine de guerre ennemie. Chaque de ces victoires est une étape sur la route de la victoire définitive et chaque jour nous en rapproche.

Bien que le communiqué ne le mentionne pas, nous croyons savoir que le chiffre des prisonniers capturés hier est très important.

Cambrai est pris. Douai est menacé. L'ennemi est enarqué dans la forêt de l'Argonne où sa position est devenue intenable.

On annonce, d'autre part, la démission entière du Cabinet ottoman.

Au moment où l'écran des lignes, la réponse de Washington à la note des Centraux arrive à Paris. On verra par ailleurs l'accueil qui lui a été fait. Personnellement, je ne puis que répéter ce que j'ai dit déjà, c'est que le président Wilson ne pouvait pas répondre autrement qu'il ne le fait.

MARIUS RICHARD

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 9 Octobre.

L'ennemi a subi, hier, une dure défaite. Attaqué sur presque toute l'étendue du front, il a dû céder partout, en dépit de ses efforts multipliés pour contenir les troupes alliées.

Chaque de ces victoires se chiffre par la conquête de positions intéressantes, par la capture de nombreux prisonniers et de matériel, par l'affaiblissement progressif de la machine de guerre ennemie. Chaque de ces victoires est une étape sur la route de la victoire définitive et chaque jour nous en rapproche.

Bien que le communiqué ne le mentionne pas, nous croyons savoir que le chiffre des prisonniers capturés hier est très important.

Cambrai est pris. Douai est menacé. L'ennemi est enarqué dans la forêt de l'Argonne où sa position est devenue intenable.

On annonce, d'autre part, la démission entière du Cabinet ottoman.

Au moment où l'écran des lignes, la réponse de Washington à la note des Centraux arrive à Paris. On verra par ailleurs l'accueil qui lui a été fait. Personnellement, je ne puis que répéter ce que j'ai dit déjà, c'est que le président Wilson ne pouvait pas répondre autrement qu'il ne le fait.

MARIUS RICHARD

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 9 Octobre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, dans la région au sud-est de Saint-Quentin, nous avons enlevé les positions allemandes, à savoir : les positions de Arly et Neuville-Saint-Amand et débordé ce village par le Nord.

La lutte d'artillerie a été violente au sud de l'Oise et sur le front de la Suippe.

Au nord de l'Arnes, les Allemands ont tenté de nous enlever nos gains d'hier, ils ont échoué et subi de lourdes pertes.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans le combat d'hier sur le front d'Arnes, dépasse 400.

Rien à signaler ailleurs.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 9 Octobre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, dans la région au sud-est de Saint-Quentin, nous avons enlevé les positions allemandes, à savoir : les positions de Arly et Neuville-Saint-Amand et débordé ce village par le Nord.

La lutte d'artillerie a été violente au sud de l'Oise et sur le front de la Suippe.

Au nord de l'Arnes, les Allemands ont tenté de nous enlever nos gains d'hier, ils ont échoué et subi de lourdes pertes.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans le combat d'hier sur le front d'Arnes, dépasse 400.

Rien à signaler ailleurs.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 9 Octobre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, dans la région au sud-est de Saint-Quentin, nous avons enlevé les positions allemandes, à savoir : les positions de Arly et Neuville-Saint-Amand et débordé ce village par le Nord.

La lutte d'artillerie a été violente au sud de l'Oise et sur le front de la Suippe.

Au nord de l'Arnes, les Allemands ont tenté de nous enlever nos gains d'hier, ils ont échoué et subi de lourdes pertes.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans le combat d'hier sur le front d'Arnes, dépasse 400.

Rien à signaler ailleurs.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 9 Octobre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, dans la région au sud-est de Saint-Quentin, nous avons enlevé les positions allemandes, à savoir : les positions de Arly et Neuville-Saint-Amand et débordé ce village par le Nord.

La lutte d'artillerie a été violente au sud de l'Oise et sur le front de la Suippe.

Au nord de l'Arnes, les Allemands ont tenté de nous enlever nos gains d'hier, ils ont échoué et subi de lourdes pertes.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans le combat d'hier sur le front d'Arnes, dépasse 400.

Rien à signaler ailleurs.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 9 Octobre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, dans la région au sud-est de Saint-Quentin, nous avons enlevé les positions allemandes, à savoir : les positions de Arly et Neuville-Saint-Amand et débordé ce village par le Nord.

La lutte d'artillerie a été violente au sud de l'Oise et sur le front de la Suippe.

Au nord de l'Arnes, les Allemands ont tenté de nous enlever nos gains d'hier, ils ont échoué et subi de lourdes pertes.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans le combat d'hier sur le front d'Arnes, dépasse 400.

Rien à signaler ailleurs.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 9 Octobre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, dans la région au sud-est de Saint-Quentin, nous avons enlevé les positions allemandes, à savoir : les positions de Arly et Neuville-Saint-Amand et débordé ce village par le Nord.

La lutte d'artillerie a été violente au sud de l'Oise et sur le front de la Suippe.

Au nord de l'Arnes, les Allemands ont tenté de nous enlever nos gains d'hier, ils ont échoué et subi de lourdes pertes.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans le combat d'hier sur le front d'Arnes, dépasse 400.

Rien à signaler ailleurs.

LA DEMANDE DE PAIX DES EMPIRES DU CENTRE

Le Président Wilson demande à l'Allemagne de préciser ses propositions et d'évacuer les territoires envahis

LA REponse DU PRESIDENT WILSON

Washington, 9 Octobre.

Voici le texte de la note envoyée par le secrétaire d'Etat au chargé d'Affaires de Suisse, en réponse à la note de l'Allemagne :

Département d'Etat, 8 Octobre 1918.

J'ai l'honneur d'accuser réception au nom du président de votre note du 6 octobre, à laquelle est jointe une communication du gouvernement allemand au président et le président m'a chargé de vous prier de communiquer ce qui suit au chancelier impérial allemand.

Avant de répondre au gouvernement impérial allemand et afin que la réponse soit aussi sincère et sans détour que les formidables intérêts en jeu l'exigent, le président des Etats-Unis estime nécessaire de s'assurer de la signification exacte de la note du chancelier impérial.

Le chancelier impérial veut-il dire que le gouvernement impérial allemand accepte les conditions posées par le président dans son adresse au Congrès des Etats-Unis, le 8 janvier dernier, et dans ses adresses subséquentes et que son but, en entamant des discussions, serait seulement de se mettre d'accord sur les détails pratiques de leur application ?

Le président se voit dans l'obligation de dire, en ce qui concerne la suggestion d'un armistice, qu'il ne voit pas la possibilité de proposer une cessation des hostilités aux gouvernements avec lesquels le gouvernement des Etats-Unis est associé contre les puissances centrales aussi longtemps que les armées de ces dernières puissances sont sur le sol des gouvernements associés.

La bonne foi de toute discussion dépendrait manifestement du consentement des puissances centrales de retirer immédiatement partout leurs forces des territoires envahis.

Le président se croit également justifié en demandant si le chancelier impérial parle simplement au nom des autorités constituées de l'empire qui jusqu'ici ont conduit la guerre.

Il considère que la réponse à ces questions est vitale à tout point de vue.

Agrez, Monsieur, les assurances renouvelées de sa haute considération.

Signé : ROBERT LANSING.

LA DEMANDE DE PAIX DES EMPIRES DU CENTRE

Le Président Wilson demande à l'Allemagne de préciser ses propositions et d'évacuer les territoires envahis

LA REponse DU PRESIDENT WILSON

Washington, 9 Octobre.

Voici le texte de la note envoyée par le secrétaire d'Etat au chargé d'Affaires de Suisse, en réponse à la note de l'Allemagne :

Département d'Etat, 8 Octobre 1918.

J'ai l'honneur d'accuser réception au nom du président de votre note du 6 octobre, à laquelle est jointe une communication du gouvernement allemand au président et le président m'a chargé de vous prier de communiquer ce qui suit au chancelier impérial allemand.

Avant de répondre au gouvernement impérial allemand et afin que la réponse soit aussi sincère et sans détour que les formidables intérêts en jeu l'exigent, le président des Etats-Unis estime nécessaire de s'assurer de la signification exacte de la note du chancelier impérial.

Le chancelier impérial veut-il dire que le gouvernement impérial allemand accepte les conditions posées par le président dans son adresse au Congrès des Etats-Unis, le 8 janvier dernier, et dans ses adresses subséquentes et que son but, en entamant des discussions, serait seulement de se mettre d'accord sur les détails pratiques de leur application ?

Le président se voit dans l'obligation de dire, en ce qui concerne la suggestion d'un armistice, qu'il ne voit pas la possibilité de proposer une cessation des hostilités aux gouvernements avec lesquels le gouvernement des Etats-Unis est associé contre les puissances centrales aussi longtemps que les armées de ces dernières puissances sont sur le sol des gouvernements associés.

La bonne foi de toute discussion dépendrait manifestement du consentement des puissances centrales de retirer immédiatement partout leurs forces des territoires envahis.

Le président se croit également justifié en demandant si le chancelier impérial parle simplement au nom des autorités constituées de l'empire qui jusqu'ici ont conduit la guerre.

Il considère que la réponse à ces questions est vitale à tout point de vue.

Agrez, Monsieur, les assurances renouvelées de sa haute considération.

Signé : ROBERT LANSING.

LA DEMANDE DE PAIX DES EMPIRES DU CENTRE

Le Président Wilson demande à l'Allemagne de préciser ses propositions et d'évacuer les territoires envahis

LA REponse DU PRESIDENT WILSON

Washington, 9 Octobre.

Voici le texte de la note envoyée par le secrétaire d'Etat au chargé d'Affaires de Suisse, en réponse à la note de l'Allemagne :

Département d'Etat, 8 Octobre 1918.

J'ai l'honneur d'accuser réception au nom du président de votre note du 6 octobre, à laquelle est jointe une communication du gouvernement allemand au président et le président m'a chargé de vous prier de communiquer ce qui suit au chancelier impérial allemand.

Avant de répondre au gouvernement impérial allemand et afin que la réponse soit aussi sincère et sans détour que les formidables intérêts en jeu l'exigent, le président des Etats-Unis estime nécessaire de s'assurer de la signification exacte de la note du chancelier impérial.

Le chancelier impérial veut-il dire que le gouvernement impérial allemand accepte les conditions posées par le président dans son adresse au Congrès des Etats-Unis, le 8 janvier dernier, et dans ses adresses subséquentes et que son but, en entamant des discussions, serait seulement de se mettre d'accord sur les détails pratiques de leur application ?

Le président se voit dans l'obligation de dire, en ce qui concerne la suggestion d'un armistice, qu'il ne voit pas la possibilité de proposer une cessation des hostilités aux gouvernements avec lesquels le gouvernement des Etats-Unis est associé contre les puissances centrales aussi longtemps que les armées de ces dernières puissances sont sur le sol des gouvernements associés.

La bonne foi de toute discussion dépendrait manifestement du consentement des puissances centrales de retirer immédiatement partout leurs forces des territoires envahis.

Le président se croit également justifié en demandant si le chancelier impérial parle simplement au nom des autorités constituées de l'empire qui jusqu'ici ont conduit la guerre.

Il considère que la réponse à ces questions est vitale à tout point de vue.

Agrez, Monsieur, les assurances renouvelées de sa haute considération.

Signé : ROBERT LANSING.

LA DEMANDE DE PAIX DES EMPIRES DU CENTRE

Le Président Wilson demande à l'Allemagne de préciser ses propositions et d'évacuer les territoires envahis

LA REponse DU PRESIDENT WILSON

Washington, 9 Octobre.

Voici le texte de la note envoyée par le secrétaire d'Etat au chargé d'Affaires de Suisse, en réponse à la note de l'Allemagne :

Département d'Etat, 8 Octobre 1918.

J'ai l'honneur d'accuser réception au nom du président de votre note du 6 octobre, à laquelle est jointe une communication du gouvernement allemand au président et le président m'a chargé de vous prier de communiquer ce qui suit au chancelier impérial allemand.

Avant de répondre au gouvernement impérial allemand et afin que la réponse soit aussi sincère et sans détour que les formidables intérêts en jeu l'exigent, le président des Etats-Unis estime nécessaire de s'assurer de la signification exacte de la note du chancelier impérial.

Le chancelier impérial veut-il dire que le gouvernement impérial allemand accepte les conditions posées par le président dans son adresse au Congrès des Etats-Unis, le 8 janvier dernier, et dans ses adresses subséquentes et que son but, en entamant des discussions, serait seulement de se mettre d'accord sur les détails pratiques de leur application ?

Le président se voit dans l'obligation de dire, en ce qui concerne la suggestion d'un armistice, qu'il ne voit pas la possibilité de proposer une cessation des hostilités aux gouvernements avec lesquels le gouvernement des Etats-Unis est associé contre les puissances centrales aussi longtemps que les armées de ces dernières puissances sont sur le sol des gouvernements associés.

La bonne foi de toute discussion dépendrait manifestement du consentement des puissances centrales de retirer immédiatement partout leurs forces des territoires envahis.

Le président se croit également justifié en demandant si le chancelier impérial parle simplement au nom des autorités constituées de l'empire qui jusqu'ici ont conduit la guerre.

Il considère que la réponse à ces questions est vitale à tout point de vue.

Agrez, Monsieur, les assurances renouvelées de sa haute considération.

Signé : ROBERT LANSING.

LA DEMANDE DE PAIX DES EMPIRES DU CENTRE

Le Président Wilson demande à l'Allemagne de préciser ses propositions et d'évacuer les territoires envahis

LA REponse DU PRESIDENT WILSON

Washington, 9 Octobre.

Voici le texte de la note envoyée par le secrétaire d'Etat au chargé d'Affaires de Suisse, en réponse à la note de l'Allemagne :

Département d'Etat, 8 Octobre 1918.

J'ai l'honneur d'accuser réception au nom du président de votre note du 6 octobre, à laquelle est jointe une communication du gouvernement allemand au président et le président m'a chargé de vous prier de communiquer ce qui suit au chancelier impérial allemand.

Avant de répondre au gouvernement impérial allemand et afin que la réponse soit aussi sincère et sans détour que les formidables intérêts en jeu l'exigent, le président des Etats-Unis estime nécessaire de s'assurer de la signification exacte de la note du chancelier impérial.

Le chancelier impérial veut-il dire que le gouvernement impérial allemand accepte les conditions posées par le président dans son adresse au Congrès des Etats-Unis, le 8 janvier dernier, et dans ses adresses subséquentes et que son but, en entamant des discussions, serait seulement de se mettre d'accord sur les détails pratiques de leur application ?

Le président se voit dans l'obligation de dire, en ce qui concerne la suggestion d'un armistice, qu'il ne voit pas la possibilité de proposer une cessation des hostilités aux gouvernements avec lesquels le gouvernement des Etats-Unis est associé contre les puissances centrales aussi longtemps que les armées de ces dernières puissances sont sur le sol des gouvernements associés.

La bonne foi de toute discussion dépendrait manifestement du consentement des puissances centrales de retirer immédiatement partout leurs forces des territoires envahis.

Le président se croit également justifié en demandant si le chancelier impérial parle simplement au nom des autorités constituées de l'empire qui jusqu'ici ont conduit la guerre.

Il considère que la réponse à ces questions est vitale à tout point de vue.

Agrez, Monsieur, les assurances renouvelées de sa haute considération.

Signé : ROBERT LANSING.

LA DEMANDE DE PAIX DES EMPIRES DU CENTRE

Le Président Wilson demande à l'Allemagne de préciser ses propositions et d'évacuer les territoires envahis

LA REponse DU PRESIDENT WILSON

Washington, 9 Octobre.

Voici le texte de la note envoyée par le secrétaire d'Etat au chargé d'Affaires de Suisse, en réponse à la note de l'Allemagne :

Département d'Etat, 8 Octobre 1918.

J'ai l'honneur d'accuser réception au nom du président de votre note du 6 octobre, à laquelle est jointe une communication du gouvernement allemand au président et le président m'a chargé de vous prier de communiquer ce qui suit au chancelier impérial allemand.

Avant de répondre au gouvernement impérial allemand et afin que la réponse soit aussi sincère et sans détour que les formidables intérêts en jeu l'exigent, le président des Etats-Unis estime nécessaire de s'assurer de la signification exacte de la note du chancelier impérial.

Le chancelier impérial veut-il dire que le gouvernement impérial allemand accepte les conditions posées par le président dans son adresse au Congrès des Etats-Unis, le 8 janvier dernier, et dans ses adresses subséquentes et que son but, en entamant des discussions, serait seulement de se mettre d'accord sur les détails pratiques de leur application ?

Le président se voit dans l'obligation de dire, en ce qui concerne la suggestion d'un armistice, qu'il ne voit pas la possibilité de proposer une cessation des hostilités aux gouvernements avec lesquels le gouvernement des Etats-Unis est associé contre les puissances centrales aussi longtemps que les armées de ces dernières puissances sont sur le sol des gouvernements associés.

La bonne foi de toute discussion dépendrait manifestement du consentement des puissances centrales de retirer immédiatement partout leurs forces des territoires envahis.

Le président se croit également justifié en demandant si le chancelier impérial parle simplement au nom des autorités constituées de l'empire qui jusqu'ici ont conduit la guerre.

Il considère que la réponse à ces questions est vitale à tout point de vue.

Agrez, Monsieur, les assurances renouvelées de sa haute considération.

Signé : ROBERT LANSING.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

CINQUIÈME PARTIE

Au bout de dix minutes, il fut convaincu que personne ne le guettait. Il courut aussitôt à la petite porte avec Ali, entra précipitamment, et, par l'escalier de service, dont il avait la clé, rentra dans sa chambre à coucher, sans ouvrir ni déranger un seul rideau, sans que le concierge lui-même pût se douter que la maison, qu'il croyait vide, avait retourné son principal habitant.

Arrivé dans la chambre à coucher, le comte fit signe à Ali de s'arrêter, puis il passa dans le cabinet, qu'il examina : tout était dans l'état habituel ; le précieux secrétaire à sa place et la clef au secrétaire. Il le ferma à double tour, prit la clef, revint à la porte de la chambre à coucher, enleva la double gâche du verrou, et rentra.

Pendant ce temps, Ali apportait sur une table les armes que le comte lui avait demandées, c'est-à-dire une carabine courte et

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

CINQUIÈME PARTIE

Au bout de dix minutes, il fut convaincu que personne ne le guettait. Il courut aussitôt à la petite porte avec Ali, entra précipitamment, et, par l'escalier de service, dont il avait la clé, rentra dans sa chambre à coucher, sans ouvrir ni déranger un seul rideau, sans que le concierge lui-même pût se douter que la maison, qu'il croyait vide, avait retourné son principal habitant.

Arrivé dans la chambre à coucher, le comte fit signe à Ali de s'arrêter, puis il passa dans le cabinet, qu'il examina : tout était dans l'état habituel ; le précieux secrétaire à sa place et la clef au secrétaire. Il le ferma à double tour, prit la clef, revint à la porte de la chambre à coucher, enleva la double gâche du verrou, et rentra.

Pendant ce temps, Ali apportait sur une table les armes que le comte lui avait demandées, c'est-à-dire une carabine courte et

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

CINQUIÈME PARTIE

Au bout de dix minutes, il fut convaincu que personne ne le guettait. Il courut aussitôt à la petite porte avec Ali, entra précipitamment, et, par l'escalier de service, dont il avait la clé, rentra dans sa chambre à coucher, sans ouvrir ni déranger un seul rideau, sans que le concierge lui-même pût se douter que la maison, qu'il croyait vide, avait retourné son principal habitant.

Arrivé dans la chambre à coucher, le comte fit signe à Ali de s'arrêter, puis il passa dans le cabinet, qu'il examina : tout était dans l'état habituel ; le précieux secrétaire à sa place et la clef au secrétaire. Il le ferma à double tour, prit la clef, revint à la porte de la chambre à coucher, enleva la double gâche du verrou, et rentra.

Pendant ce temps, Ali apportait sur une table les armes que le comte lui avait demandées, c'est-à-dire une carabine courte et

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

CINQUIÈME PARTIE

Au bout de dix minutes, il fut convaincu que personne ne le guettait. Il courut aussitôt à la petite porte avec Ali, entra précipitamment, et, par l'escalier de service, dont il avait la clé, rentra dans sa chambre à coucher, sans ouvrir ni déranger un seul rideau, sans que le concierge lui-même pût se douter que la maison, qu'il croyait vide, avait retourné son principal habitant.

Arrivé dans la chambre à coucher, le comte fit signe à Ali de s'arrêter, puis il passa dans le cabinet, qu'il examina : tout était dans l'état habituel ; le précieux secrétaire à sa place et la clef au secrétaire. Il le ferma à double tour, prit la clef, revint à la porte de la chambre à coucher, enleva la double gâche du verrou, et rentra.

Pendant ce temps, Ali apportait sur une table les armes que le comte lui avait demandées, c'est-à-dire une carabine courte et

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

CINQUIÈME PARTIE

Au bout de dix minutes, il fut convaincu que personne ne le guettait. Il courut aussitôt à la petite porte avec Ali, entra précipitamment, et, par l'escalier de service, dont il avait la clé, rentra dans sa chambre à coucher, sans ouvrir ni déranger un seul rideau, sans que le concierge lui-même pût se douter que la maison, qu'il croyait vide, avait retourné son principal habitant.

Arrivé dans la chambre à coucher, le comte fit signe à Ali de s'arrêter, puis il passa dans le cabinet, qu'il examina : tout était dans l'état habituel ; le précieux secrétaire à sa place et la clef au secrétaire. Il le ferma à double tour, prit la clef, revint à la porte de la chambre à coucher, enleva la double gâche du verrou, et rentra.

Pendant ce temps, Ali apportait sur une table les armes que le comte lui avait demandées, c'est-à-dire une carabine courte et

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

CINQUIÈME PARTIE

Au bout de dix minutes, il fut convaincu que personne ne le guettait. Il courut aussitôt à la petite porte avec Ali, entra précipitamment, et, par l'escalier de service, dont il avait la clé, rentra dans sa chambre à coucher, sans ouvrir ni déranger un seul rideau, sans que le concierge lui-même pût se douter que la maison, qu'il croyait vide, avait retourné son principal habitant.

Arrivé dans la chambre à coucher, le comte fit signe à Ali de s'arrêter, puis il passa dans le cabinet, qu'il examina : tout était dans l'état habituel ; le précieux secrétaire à sa place et la clef au secrétaire. Il le ferma à double tour, prit la clef,

Il a déclaré ensuite : Nous ne nous prions pas à nous faire duper par la manœuvre de Lennemi. Nous voulons que l'Allemagne, outre qu'elle soit battue, ait conscience d'être battue.

La Guerre en Orient

EN SYRIE

Communiqué officiel
Londres, 9 Octobre.
Le 6 octobre, à 2 heures de l'après-midi, Zuhle et Rouay, situés respectivement à trente-trois et trente milles au nord-ouest de Damas, ont été occupés par nos troupes. Rouay est un point de chemin de fer ennemi, à voie large, venant du Nord, rejoint le système ferroviaire à une distance de 100 kilomètres. Ce dernier système est par conséquent entièrement entre nos mains. Une grande quantité de matériel roulant et de munitions et des dépôts de génie ont été capturés. La gare du chemin de fer et l'aérodrome ont été incendiés avant l'occupation par l'ennemi qui bat en retraite.

L'attitude de la Turquie

La démission d'Enver pacha

Bâle, 9 Octobre.
La Gazette de Francfort apprend de Berlin que Talat pacha et les autres membres du Cabinet, notamment Enver pacha, ont donné leur démission, mais que celle-ci n'a été acceptée par le sultan. Une décision interviendra seulement dans quelques jours.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 9 Octobre.
La séance est ouverte à 9 h. 30, sous la présidence de M. Groussier, vice-président. La Chambre adopte divers projets de loi. En fin, l'ordre du jour appelle la suite de l'interpellation de M. Basty sur la façon dont ont été effectués les secours aux réfugiés. M. Basty s'exprime sur la façon dont ont été effectués les secours aux réfugiés. M. Basty s'exprime sur la façon dont ont été effectués les secours aux réfugiés. M. Basty s'exprime sur la façon dont ont été effectués les secours aux réfugiés.

Il a décidé sa transformation en Syndicat, aussitôt que le Parlement aura voté une modification à la loi de 1884, pour permettre aux fonctionnaires de se syndiquer.

LA SANTE DE MARSEILLE

Précautions à prendre contre la grippe

Le maire nous communique :
Le maire de Marseille, pour mettre fin à certains bruits erronés, et après enquête auprès des autorités médicales, déclare expressément qu'aucun cas de maladie épidémique grave (grippe, peste, choléra) n'est produit dans notre ville.

LE PAIN ET LE SUCRE

pour les soldats en déplacement

De nouveaux tickets leur seront délivrés à partir d'aujourd'hui

A partir d'aujourd'hui, l'alimentation en pain des soldats français des armées de terre et de mer en déplacement — officiers, sous-officiers et soldats — non pourvus d'une carte individuelle d'alimentation, sera assurée de la manière suivante :
Tickets de consommation. — Aucune quantité de pain ou de sucre ne peut être délivrée aux militaires en déplacement sans remise d'un ticket correspondant. Ces tickets sont imprimés en noir et sont au verso et les instructions sont imprimées en bleu. Ils ne portent aucune indication du quantum ni de mois, et sont, par suite, valables pendant toute la durée de la campagne. Chaque ticket de pain correspond à 100 grammes et chaque ticket de sucre à 25 grammes.

Levons du Maréchal (Chartrou), le lundi ; rue Casseville, 8, lundi ; rue Casseville, 8, mardi ; boulevard du Rouet, le mercredi ; rue de la Marquise (quartier Vauban), le mercredi.

Au Conseil Général

LA SEANCE D'HIER

La séance est ouverte à 3 heures et demie, sous la présidence de M. Clément Lévy, un des vice-présidents. M. le préfet y assiste.

Le Midi au Feu

CITATIONS

M. Lains Antoine-Léon, cycliste au 16^e de ligne, classe 1916, vient d'être cité à l'ordre du jour de la brigade dans les termes suivants :
Au cours des divers combats du ... et du ... assuré la liaison de la compagnie malgré de très violentes bombardements. A été promu plus tard capitaine et d'un mépris absolu du danger. S'est particulièrement fait remarquer dans les divers combats de ...

Tout les secrétaires de section sont particulièrement intéressés à la navigation.

Sommales-nous prêts ?

Notes Marseillaises

On a répété que la paix nous surprendrait comme la guerre nous a surpris ; que, dans le premier cas comme dans le dernier, nous ne serions pas préparés à l'événement et aux jours qui le suivront. Serait-ce vrai ? Les jours qui le suivront. Serait-ce vrai ? Les jours qui le suivront. Serait-ce vrai ? Les jours qui le suivront.

Chronique Locale

Une violente bourrasque de Nord-Ouest s'est abattue hier sur Marseille et sa région. Elle a été très forte, surtout entre 7 heures et midi et la mer était vraiment impraticable. Aussi quelques navires ont dû chercher refuge pour les inscriptions, qu'il de vive-voix, ville et en banlieue, mais aucun accident. C'était une véritable tempête d'automne qui nous a fait sentir la saison d'hiver.

onduer, dans une série d'œuvres modernes on réactualise, sous des noms de Balthus-Maire, les œuvres de Luce, Carrière, Luce, Carrière, Luce, Carrière.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Conseil des adjoints. — Le Conseil des adjoints qui s'est réuni mardi matin à Aubagne, a élu M. ...

Atout de Marseille

Le Conseil des adjoints qui s'est réuni mardi matin à Aubagne, a élu M. ...

Acte de dévouement. — Le général commandant Hartmann, du 3^e d'artillerie coloniale, qui, ces jours derniers, se trouvait à Marseille, est allé au front de Rive-Neuve, un cheval blessé.

Atout de Marseille

Acte de dévouement. — Le général commandant Hartmann, du 3^e d'artillerie coloniale, qui, ces jours derniers, se trouvait à Marseille, est allé au front de Rive-Neuve, un cheval blessé.

Atout de Marseille

Acte de dévouement. — Le général commandant Hartmann, du 3^e d'artillerie coloniale, qui, ces jours derniers, se trouvait à Marseille, est allé au front de Rive-Neuve, un cheval blessé.

Le Congrès national du Parti socialiste

Paris, 9 Octobre.
La séance de ce matin, présidée par M. Pierre Renaudel, a été tout entière consacrée à l'examen des ouvertures de paix faites avant la dernière demande d'armistice au gouvernement français par l'empereur Charles IV d'Autriche. M. Renaudel a été l'intermédiaire le prince Siska de Bourbon.

Marseille et la Guerre

Hier, à 8 heures, ont eu lieu, à l'hôpital militaire, les obsèques du soldat Estienne Léon, du 28^e chasseurs alpins, mort des suites de blessures reçues au cours de la campagne de France. Le défunt, assisté de plusieurs membres de la Pitié Supérieure, les honneurs militaires ont été rendus par un détachement de la compagnie d'infanterie. Le char portait la couronne d'immortalité que la Pitié Supérieure offre à tous les militaires et marins venant du front, morts pour la Patrie.

Le Mouvement ouvrier

MACHINISTES ET ACCESSOIRISTES

Le Syndicat nous communique l'ordre du jour suivant :
Le Syndicat des machinistes réuni en assemblée générale, après avoir entendu divers camarades, décide de continuer la lutte pour la satisfaction de ses revendications. Il décide de manifester le samedi 11 octobre, à 11 heures, devant le ministère de la Guerre, pour protester contre les décrets qui visent à la réduction des salaires et à la suppression des avantages sociaux.

Majestic Cinéma-Palace

L'ouverture de cette merveilleuse salle devant avoir lieu incessamment, nous pouvons dès aujourd'hui faire connaître à nos lecteurs la composition du remarquable orchestre :
Directeur de la musique : M. Edouard Flament.
Premier violon : M. ...
Deuxième violon : M. ...
Violoncelle : M. ...
Contrebasse : M. ...

Aux Marins mobilisés

L'Union syndicale des marins du commerce nous communique :
Le Syndicat des marins du commerce rappelle aux marins mobilisés qu'ils ont droit à une indemnité de 200 francs par mois, en plus de leur solde. Cette indemnité est versée par le service de recrutement de leur port d'origine. Les marins qui n'ont pas encore reçu cette indemnité sont priés de s'adresser au service de recrutement de leur port d'origine.

Atout de Marseille

Acte de dévouement. — Le général commandant Hartmann, du 3^e d'artillerie coloniale, qui, ces jours derniers, se trouvait à Marseille, est allé au front de Rive-Neuve, un cheval blessé.

Le Congrès des Sous-Agents des P.T.T.

Paris, 9 Octobre.
An cours de la séance de clôture, le congrès national de l'Association générale des sous-agents des P. T. T. a renouvelé son Conseil d'administration composé de vingt-cinq membres.

Atout de Marseille

Acte de dévouement. — Le général commandant Hartmann, du 3^e d'artillerie coloniale, qui, ces jours derniers, se trouvait à Marseille, est allé au front de Rive-Neuve, un cheval blessé.

Atout de Marseille

Acte de dévouement. — Le général commandant Hartmann, du 3^e d'artillerie coloniale, qui, ces jours derniers, se trouvait à Marseille, est allé au front de Rive-Neuve, un cheval blessé.

Atout de Marseille

Acte de dévouement. — Le général commandant Hartmann, du 3^e d'artillerie coloniale, qui, ces jours derniers, se trouvait à Marseille, est allé au front de Rive-Neuve, un cheval blessé.

Atout de Marseille

Acte de dévouement. — Le général commandant Hartmann, du 3^e d'artillerie coloniale, qui, ces jours derniers, se trouvait à Marseille, est allé au front de Rive-Neuve, un cheval blessé.

Atout de Marseille

Acte de dévouement. — Le général commandant Hartmann, du 3^e d'artillerie coloniale, qui, ces jours derniers, se trouvait à Marseille, est allé au front de Rive-Neuve, un cheval blessé.

CRUELLE ERREUR

Atout de Marseille

Atout de Marseille

Atout de Marseille

Atout de Marseille

Atout de Marseille

Pour continuer dans la voie du bien et désireuse de donner satisfaction à toute la population Marseillaise, Aixoise et des environs, la Direction des

CHAUSSURES POPULAIRES

2, Rue de Rome, Place Saint-Just et 3, Rue Méjanes, à Aix

avise le Public qu'elle prolongera sa Grande Vente-Réclame de Chaussures RENTRÉE des CLASSES et Hiver jusqu'au 20 Octobre inclus avec 20 o/o meilleur marché que partout ailleurs.

APERÇU DE NOS PRIX:

Enfants 25 x 27, en veau.....	16 fr.	Enfants, en box et chevette.....	16 fr.
Fillettes, 28 x 33, en veau.....	18 fr.	Fillettes, en box et chevette.....	20 fr.
G. Filles, Garçons, 31x37, en veau	20 fr.	Cadets, en box.....	25 fr.
Cadets, 35x38, en veau.....	22.50	Richelieu, box et cheveau, 26, 30 et 36	
Hommes, en veau.....	30, 33 et 36 fr.	Bottes dames, box et ch., 35, 38, 42 et 45	
Hommes, en box, 30, 35, 38 et 42	38 fr.	Grand choix d'Articles Fourrés	

Et un Grand Choix d'Articles de Luxe garanti 20 o/o meilleur marché que partout ailleurs.

Nos magasins sont ouverts les Dimanches jusqu'à midi.—La Direction se charge des expéditions. Joindre le montant aux demandes.

JOLIDENT DENTIFRICE IDEAL
En vente partout : 1.50
Direction : 3, rue Nicolas, Marseille, T. 58-89.

EMPRUNT 4 % — LA BANQUE NATIONALE
DE CRÉDIT, 59, rue Saint-Ferréol, reçoit sans frais les souscriptions.

MANUFACTURE D'ÉCHALES
en tous genres.
COULISSES DE TOUTES HAUTEURS
LA PROCEENNE
28-25, RUE DE LA PALUD

EMPRUNT NATIONAL

Les souscriptions sont reçues sans frais à la

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts

qui accepte les BONS et OBLIGATIONS de la DÉFENSE NATIONALE, la RENTE 3 1/2 AMORTISSABLE, les COUPONS RUSSES dans les conditions déterminées, TOUS COUPONS annoncés échus ou à échoir JUSQU'EN JANVIER 1919.

La SOCIÉTÉ MARSEILLAISE rappelle à ses clients

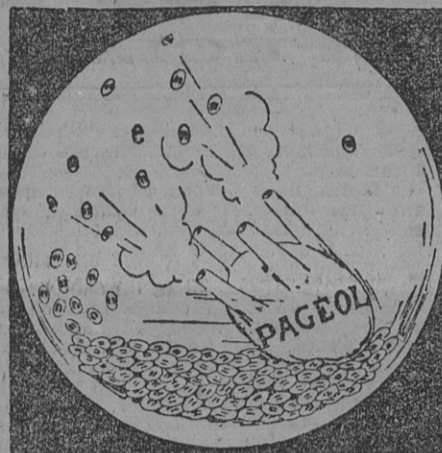
QU'UNE PRIME

est attribuée aux BONS et OBLIGATIONS de la DÉFENSE NATIONALE émis avant le 15 septembre 1918.

GRAINS MIRATON
Un Grain assure effet locatif.
CHATEL-GUYON

Pagéol

Énergique antiseptique urinaire



Guérit vite et radicalement.
Supprime les douleurs de la miction.
Évite toute complication.

Le PAGÉOL mitraille les gonocoques, hôtes indésirables des voies urinaires.

L'OPINION MÉDICALE:

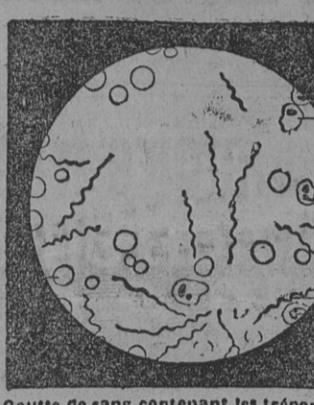
Il suffit, pour tout traitement par la nouvelle méthode, de prendre, au début de chaque repas, jusqu'à complète guérison, de 15 à 20 capsules de Pagéol dans les 24 heures, quantités qui s'abaissent des deux tiers dans les cas chroniques. Les résultats ne se font pas attendre: ils sont tels que, vraiment, il serait bien difficile de vouloir exagérer davantage, et qu'il paraît tout à fait impossible de pouvoir ventuellement faire mieux.

Établi Chatelet, 2, r. Valenciennes, Paris, et les pharm. LA DÉFENSE NATIONALE, Modern Spécialité.
D. HENRI LAGASSE, de la Faculté de Médecine de Toulouse, 25 décembre 1918.

VAMIANINE

Tabes, Avarie, Maladies de la Peau

Nouveau produit scientifique non toxique, à base de métaux précieux et de plantes spéciales.



Psoriasis
Eczéma
Acné
Ulcères

L'OPINION MÉDICALE:

Avec la Vamianine, préparation où les éléments sont exaltés à son comble, la lèpre du mal est la règle: c'est l'arme la mieux forgée contre le trépanisme. Grâce à ce traitement de haute sécurité, la syphilis actuellement en voie d'impétuosité expansionniste, se grave et s'alloume au minimum, restant plus bénigne encore l'admission des spécialistes. Ne jamais désespérer, dit-il. Et il ne connaît pas la Vamianine.

D. SERNY, de la Faculté de Médecine de Toulouse.
BROCHURE SUR DEMANDE
Toutes pharmacies et Établi Chatelet, 2, r. Valenciennes, Paris, T. 11 fr.

REVUES à Grands Spectacles

VEDETTES Mondiales

GRAND CASINO DE MARSEILLE

54, ALLÉES DE MEILHAN — ALLÉES DE MEILHAN, 54

Prochainement, Ouverture Sensationnelle

MÊME DIRECTION A PARIS: Casino de Paris et Théâtre du Vaudeville

LIQUIDATION

pour cause de fin de bail — 14, Rue Broteuil, 14
Draperie, Laines, Flanelles, Zéphir, Vichy, calicot, écoru, Confections, Chaussures, etc.
Ouvert le dimanche de 8 heures à midi

LE THERMOGÈNE

Voici les froids et l'humidité avec leur cortège de Rhumes, Bronchites, Maux de gorge, Douleurs, Névralgies, Rhumatismes, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, etc. C'est le moment de se préserver et d'avoir chez soi une boîte de THERMOGÈNE. Avec ce remède propre et si actif, plus d'Emplâtres, Thapsias, Teinture d'Iode, Vésicatoires, etc. d'un usage désagréable!

REFUSEZ

toute boîte ne portant pas au dos le portrait ci-dessus du "Pierrot crachant le feu"

La Boîte (hausse provisoire): 2 fr. 20, impôt compris.

Etude de M^e Louis SAVY, avoué, rue Montgrand, n° 80, Marseille.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

et volontaires en un seul lot, D'une MAISON avec grande cour, arrière-maison et diverses constructions sises à Marseille, boulevard Daddah, numéro 51. Mise à prix: Fr. 10.000. Adjudication le vendredi 25 octobre 1918, à 10 heures du matin, au Palais de Justice, à Marseille.

CABINET GOIFFON

ÉPICERIE herbes, lapins, volailles, quart, populeux, rec. 250 fr., peut doubler par gens actifs, aff. agréables, beaucoup à saisir 3.000 fr. BAR joli, terminus peu de frais, b. logé, rec. 125 fr., assurés, aff. de toute valeur, à saisir 10.000 fr., je facilite l'acheteur sérieux volontairement.

J'ai acheté d'une bonne boulangerie de 5 à 7.000 fr. comptant et aussi d'épicerie, vins, huiles, savons, même tombés me voir au plus tôt.

GOIFFON, 21, all. Capucines.

MANUFACTURE DE CAOUTCHOUC

Franco-Américain, succursale de Paris Impremables p. dames, hommes et enfants, tout faits et sur mesure, livrés en 48 h., réparations et transformations. Maison défilant toute concurrence, 30, quai du Canal, au 1^{er} étage.

Renseignements Privés

sur tout: divorces, filatures, etc. Melchior, 50, rue Vaqui, 52 ans l'exist de père en fils, tél. 27-02.

RECHERCHE

RECHERCHE donne secret guérison rapide pour liti et hémorroïdes. Maison Burot, J. 3, à Nantes.

ÉCOULEMENTS

Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMÉRICAIN PHARMACIE DU GLOBE 34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

DESIRE

Joli magasin ou salle p. entrepôt. Faire offres Michel, 17, rue du Progrès.

A VENDRE

fusil marq. Le Page, cal. 16, état neuf av. accès et cart. 200 fr.; appar. petit cinéma salon prises vues et projet. 300 fr. Orsillon, 12, rue Noailles, téléphone 63-26.

PIANO

à vendre très bon état. Pianoteur, rue de l'Orléan, 68, au 1^{er}.

A VENDRE

limentation quartier central, petit local, conviendrait à dame seule. Voir Chave, 10, rue de la Glace.

OUVRIÈRES

sont demandées à partir de 20 ans pour travail facile et assuré toute l'année 143, rue Terrasse-Prolongée.

MALADIES SECRÈTES

de la peau, des poumons Clinique: Ph^o National, 3 consultations. On ne paie que les remèdes.

VARIÉES

Bas élastiques lavables, prix mod. Signoret, bandagiste, rue d'Aubagne, 26 au 1^{er} Marseille.

TRAVAIL

chez soi, facile couteuses, pouv. rapporter 3 à 5 fr. par jour. Laine, coton, aiguilles pour tricoteuses. S. de La Laborieuse, 22, rue Colbert, Marseille.

CHAUFFEUR

dame désire emploi. Mme Brémont, poste restante, République.

M. Paul Siméoni ne répond pas des dettes que pour rait contracter son épouse, née Rose Cavernier, 30, rue Chevalier-Paul.

ON ÉVITE

ON SOIGNE ON COMBAT

EFFICACEMENT

Toutes les Maladies DES VOIES RESPIRATOIRES par l'emploi des

PASTILLES VALDA

ANTISEPTIQUES

Mais le succès n'est assuré que si on emploie bien

LES PASTILLES VALDA VÉRITABLES

Les EXIGER dans toutes les Pharmacies

En BOITES de 1.90 portant le nom

VALDA

COMMENT avec un paquet de CLAIRETTE de 0.25'

On obtient une Boisson incomparable qui remplace le VIN

Il suffit de mettre le contenu d'un sachet dans un litre d'eau, 15 minutes avant de se mettre à table, pour obtenir une délicieuse boisson.

Chez Meynadier et ses succursales: — Meyer, J. Laval, successeur, ch. du Rouet, 193. — Fréze, boulevard de la Madeleine, 133. — Bouché, place d'Aubagne, 32. — Brau, rue Fabrigère, Toulon. — Troiebas, La Clotat. — Chaux, rue des Cordeliers, 32, Aix. — Vignaud, place Piguette, Avignon. — Jomolini, agent général, 29, rue Bonaparte, Nice. — Galizia, à Aups (Var). Envoi contre mandat, 10 Paquets, 2,50

Agent général: A. OLIVIERI, 27, rue d'Anvers, au 2^e

La vie ou la mort coïncide dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur

VICES DU SANG

GUÉRIS par le

DÉPURATIF ALLEN

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

Hommes! - Femmes!

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaques de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang. Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras. Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Dépôt général: **DIANOUX**, pharmacien, Grand Chemin d'Als., 30, MARSEILLE

DEPÔTS: Ph^o du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Ph^o Chabre, Gorlier, Vedel. — AIX: Ph^o Dou. — ARLES: Ph^o Mauriol. — AVIGNON: Ph^o Marie et Rolland. — LA CIOTAT: Ph^o Barrière. — CANNES: Ph^o Antoni. — NIMES: Ph^o Favre. — NICE: Ph^o Rostignol. — ALAIS: Ph^o Bonneure, et toutes les bonnes pharmacies.

A l'Inouï-Tailleur

MARSEILLE 15 MAISONS DE VENTE

22, rue Paradis
60, rue Saint-Ferréol
16, rue Colbert
37, r. de la Madeleine

COMPLETS ou PARDESSUS SUR MESURE 102 fr.

Examinez nos Tissus
Comparez nos Prix
Essayez notre Coupe

SUCCURSALES DE LA RÉGION
TOULON: 11, rue des Marchands
AVIGNON: 1, rue des Marchands
MONTPELLIER: 20, Grand'Rue
CETTE: 10, rue Gambetta
BEZIERS: 10, Allées Paul-Riquet

HALLS DE L'ALIMENTATION

50, rue de la Bourse, LE HAVRE
Vente directe au consommateur. TARIF sur demande.

POSTAUX FRANCO toutes gares: ASSASSONNE BEUF 6 boîtes 1 kg et 40¢ CACAO 21 x 700 net 32 fr.

VENTES ou ACHATS de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule l'article 3 que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 2^e au 15^e jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra: 1^o le nom et le domicile de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

1^o AVIS M. Turc, vendu sa boulangerie rue de l'Aix, 34, à M. Aime, Opp. ch. M. Campredon, rue Auphan, 21.

2^o AVIS Le barz boulevard Mérentié, 72, est vendu par M^e Paguol, pers. desj. d. acte, Opp. mag. de vins, rue du Progrès, 30.

2^o AVIS Par acte s. s. privé M. Barbaroux, boulevard Chave, 152, a vend. à pers. desj. d. acte son mat. de restaurant. Opposit. Brun, rue Vaqui, 1.

2^o AVIS M. Lanno ayant vendu son débit, avenue d'Arco, 103, à M^e V. Lopez, opp. chez M. Campredon, rue Auphan, 21.

2^o AVIS Le bar Lange, boulevard Oddo, 40, est vendu à personne désignée d. l'acte. Oppositions au dit bar.

CURE D'AUTOMNE

Nous rappelons aux nombreuses personnes qui ont fait usage de la JOUVENCE de l'abbé SOURY que ce précieux remède doit être employé pendant six semaines au moment de l'Automne pour éviter les rechutes. Il est, en effet, préférable de prévenir la maladie que d'attendre qu'elle soit déclarée.

Cette CURE D'AUTOMNE se fait volontiers par toutes les personnes qui ont déjà employé la JOUVENCE de l'abbé SOURY; elles savent que le remède est tout à fait inoffensif, tout en étant très efficace, car il est préparé uniquement avec des plantes dont les poisons sont rigoureusement exclus.

Tout le monde sait que la JOUVENCE de l'abbé SOURY guérit sans poisons ni opérations les Malaises particuliers à la Femme, depuis la FORMATION jusqu'au RETOUR d'ÂGE les Maladies intérieures, les Varices, Hémorroïdes, Phlébites, les divers Troubles de la Circulation du Sang, les Maladies des Nerfs, de l'Estomac et de l'Intestin, la Fatigue, la Neurasthénie, etc., etc.

La JOUVENCE de l'abbé SOURY se trouve dans toutes les pharmacies: le flacon, 5 fr.; franco gare, 5 fr. 60. Les quatre flacons, 20 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Ajouter 0 fr. 50 pour l'impôt par flacon)

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIÈNE DES DAMES. La boîte, 2 fr. 25; franco poste, 2.60. (Ajouter 0.30 pour l'impôt.)

(Notice contenant renseignements gratuits)

GRANDE AGENCE

Edouard-Rossignol, 35, rue de l'Étoile

2^o AVIS La boulangerie rue 2^e Julia, 9, est vendue par M. Payan à p. d. d. acte. Opp. à l'agence.

HOTEL-MEUBLE pl. centre 22 H. ch. Belle occas. Prix à débattre.

SALON de coiffure plein cen-3^e rue, 1.500 fr., log. 2 p. A. enlev. 1.500 fr.

BAR-RESTAURANT quartier B. pop., 1.550 fr., log. 4 p., sacr. 3.500 fr.

ETAGE meublé luxueux pl. 7, centre, 1.750 fr. Prix à débattre.

MAGASIN parfumerie et sa-1^{er} bon coiffure p. dame, log. 700 francs.

SYPHILIS

GUÉRISON DÉFINITIVE sans recourir aux COMPRIMÉS et GIBERT

Technique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionnées répétées tous les jours.

Traitement facile et discret même en voyage

La boîte de 40 comprimés 8 francs franco contre mandat.

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille

A Toulouse: Ph^o Chabre; à Avignon: Ph^o Favou, 25, r. République

SIROP INFANTILE GIMIE

contre CONSTIPATION, VERTÈGES, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES MUQUEUSES. En vente partout. Dépôt: Ph^o HELLER, 8, r. Méilhan, Se méfier des imitations

ENFIN

La Constipation est vaincue!

GRAINS QUOTIDIENS

du Docteur GREFFIER La Boîte: 2.50 (impôt compris). Dépôt: Marseille: Ph^o BRACHAT, B. S. 37, r. Poinc. de la Farine.

VERNIS GUIZOL

pour le sol. Se méfier des nombreuses contrefaçons. Obtenir le véritable vernis, médailles bronze, argent et or.

HENRI ALLEGRE, droguiste, 27, rue d'Anvers, 27.

ÉCOULEMENTS

anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S'-AMARIN

Ph^o MELHAR, 8, all. Méilhan, Marseille

SYPHILIS Analyse du Sang 606

Traitement intensif. INSTITUT CLINIQUE, 2, cours Belloc, ouvert tous les jours. Dim. de 9 h. à 11 h. Docteurs spécialistes. Traitement sérieux. Prix modérés.

SAGE-FEMME

Vaccination Pensionnaires 40 francs Place enfants. Consult. gratuites, de 2 h. à 5 h. M^e Arnaud, boul. Madeleine, 59.

Installations Electriques

Lumière, sonnerie, téléphone, transformations de lustres, réparations. Prix modérés. Martin Dary, électricien, 35, boulevard de la Major, Marseille.

Le garant: VICTOR BEYRIES
Imp. Star du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

UN PLAISIR pour les MESSIEURS

est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et réputé rasoir électrique "ELECTRIC BARBER N° 2".

Le rasoir électrique est un rasoir à lame, à 6 lames, 12 tranchants..... 12 fr.
A 12 lames, 24 tranchants..... 14 fr.
Trouse complète avec blaieau et 23 Savon Colgate..... 23 fr.

Laissez s'adapter sur la Collette, la date, 51.

Fabrication spéciale de la Coutellerie PHILIP Cadot, 14, rue Rouvière (angle rue d'Aubagne), Marseille. Couteaux poche, tous genres pour militaires. Fabrication, aiguisage, réparations tous les jours.

Maison de confiance fondée en 1854

TOUT LE MONDE PRÉFÈRE LA PHOTO-MIDGET

38, rue Saint-Ferréol.

CONSTIPATION

La plus ANCIENNE, la plus OPINÂTRE Guérie Radicalement par les

GRAINS SAVONNEUX DE VICHY

Purgatif agréable et doux, agissant sans coliques ni douleurs. — L'Étél 1.45, impôt compris, DEPÔTS: à Marseille, Ph^o BRACHAT, BEL, pharmacien, successeur, 27, rue Folds-de-la-Farine (coin rue Longue-des-Capucins); à Draguignan, Ph^o BEL; à Toulon, Ph^o de La Laborieuse, 22, rue Colbert, Marseille. — EXIGER BIEN le mot SAVONNEUX.

SAUVEZ VOS CHEVEUX

PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX

Petrole HAHN

QUI EMBELLIT, CONSERVE, RÉGÈNE LA CHEVELURE ET LA PARFUME AGRÉABLEMENT

EN VENTE PARTOUT. Gros: F. VIBERT, Fab. LYON

LA SYPHILIS

radicalement, définitivement guérie par le SYPHILOR. Le tube de comprimés 3 fr., contre-mandat adressé à M. le Directeur de la Pharmacie-Herboristerie du Globe, r. d'Adessé, 34, Marseille.

MALADIES SECRÈTES

Guérison radicale et rapide. Consultations toute la journée et p. CORRESPONDANCE, 20, rue Colbert, 20. Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPÉCIAL, docteur Ph^o HELLER, 8, all. Méilhan, Marseille. — NOTA: Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconstitution du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Serum de Quéry à Nicolet. Prix de l'injection du 606 d'Éthiologie dose forte, vingt francs.